



République Gabonaise

Union-Travail-Justice

AGENCE DE REGULATION DU SECTEUR DE L'EAU POTABLE ET DE L'ENERGIE ELECTRIQUE

ANNEXE 10 ELECTRICITE

**OBSERVATIONS SUR LE RAPPORT CONTRACTUEL
DU QUATRIEME TRIMESTRE 2017**

Table des matières

Préambule.....	3
Observations sur le rapport du 4 ^e trimestre 2017.....	4
I. Indicateurs de suivi de la qualité	4
Coupures brèves.....	4
Coupures longues :.....	5
Energie Non Distribuée (END).....	8
II Principaux évènements du trimestre	9
III. Principales actions menées	9
IV .Plan d'actions	9
Conclusion.....	10

Préambule

Conformément à l'article 2, alinéa 2.3 de l'annexe 10 « contrôle de la qualité de service en matière d'interruptions en électricité », le Concessionnaire établit un rapport trimestriel de contrôle qu'il communique à l'Autorité Concédante avant la fin du premier mois suivant.

Après l'élaboration du rapport par la SEEG, celui-ci est soumis pour appréciation à l'Autorité Concédante ainsi qu'à l'ARSEE. Dans les développements qui suivent, nous procéderons à une analyse du rapport du 4^e trimestre 2017 couvrant la période du 25 septembre 2017 au 24 décembre 2017.

Observations sur le rapport du 4^e trimestre 2017

Après l'analyse du rapport de contrôle de la qualité du service en matière d'interruptions en électricité fournis par le concessionnaire, nous avons fait des observations sur :

- Les indicateurs de suivi de la qualité ;
- Les principaux événements du trimestre ;
- Les principales actions menées ;
- Le plan d'actions.

I. Indicateurs de suivi de la qualité

L'article 2.2 de l'annexe 10 au cahier des charges précise les indicateurs statistiques pour le contrôle de la continuité du service de l'électricité. Il s'agit :

- du nombre et de la fréquence des coupures brèves ;
- du nombre et de la fréquence des coupures longues ;
- de l'Energie Non Distribuée (END).

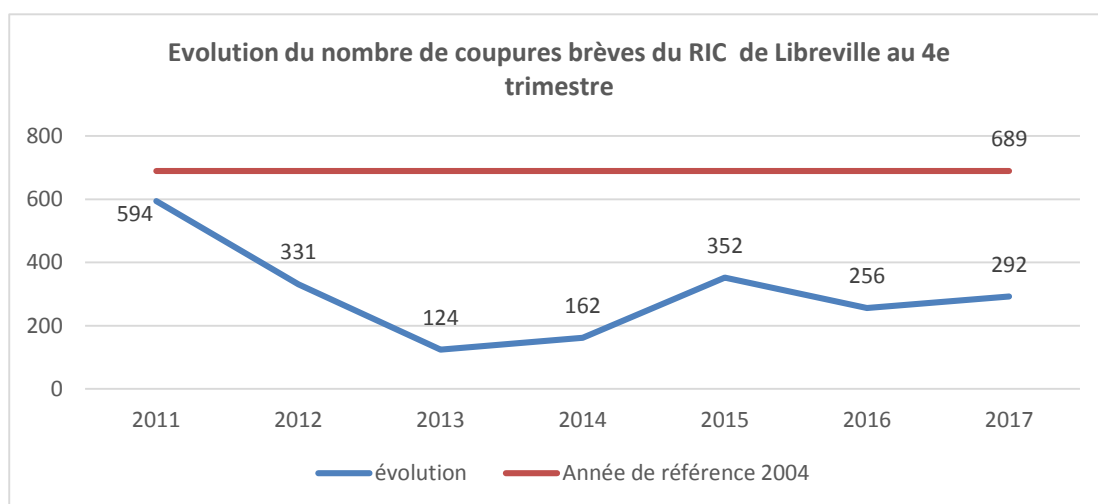
Coupures brèves

Nous notons l'absence d'informations sur la fréquence et le nombre des coupures brèves pour le RIC de la Louétsi et les réseaux d'Oyem et de Makokou dans le rapport du 4^e trimestre.

- Nombre de coupures brèves :

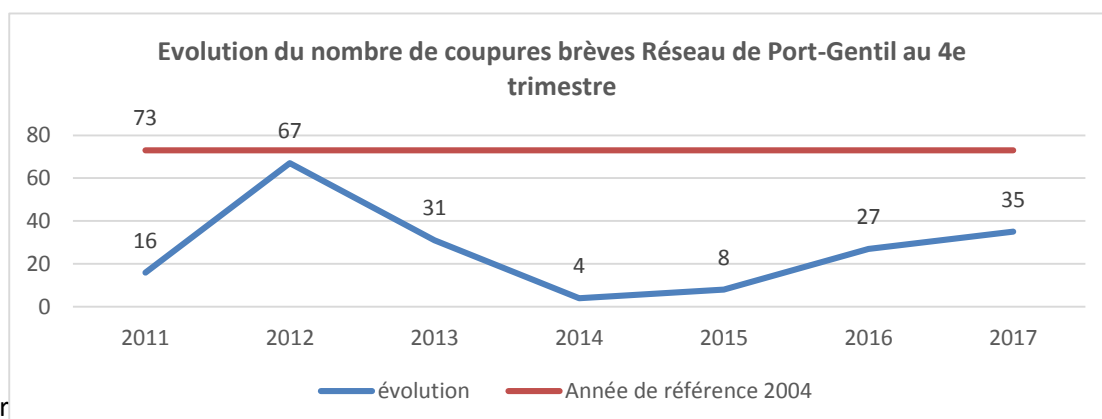
RIC de Libreville :

Au 4^e trimestre, le nombre de coupures brèves a augmenté en 2017 par rapport à 2016 pour le RIC de Libreville soit 292 coupures.



Réseau de Port-Gentil

Le nombre de coupures brèves a augmenté par rapport au trois années précédentes.



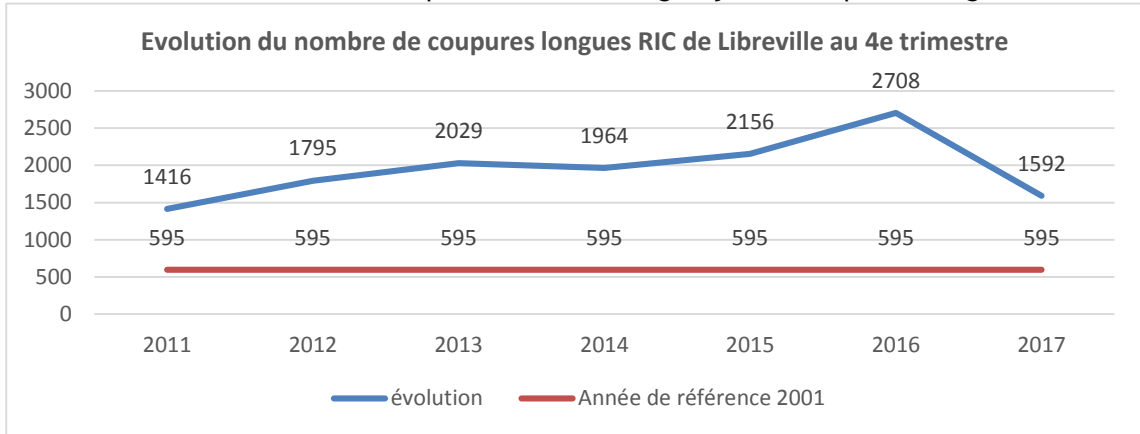
Coupures longues :

Nous notons au 4e trimestre :

- Nombre de coupures longues

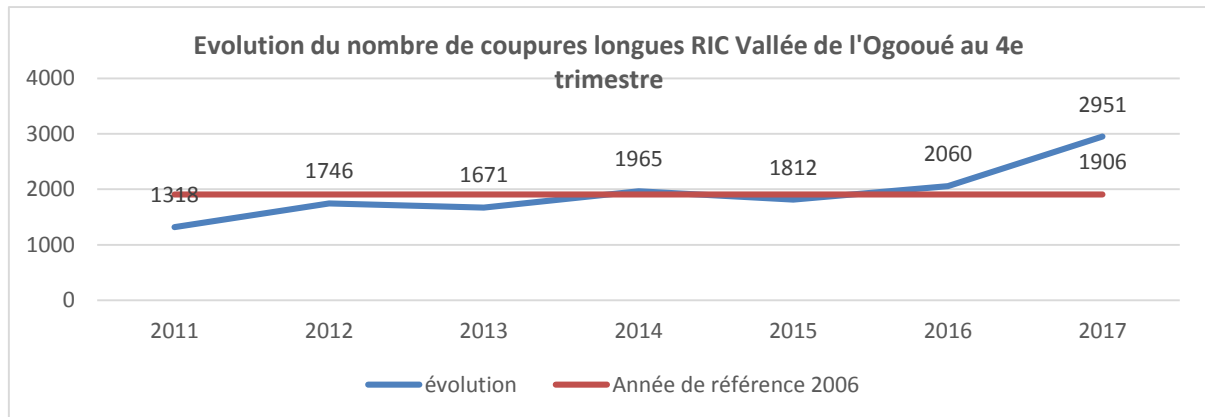
RIC de Libreville :

Le nombre de coupures longues a baissé en 2017 par rapport à 2016 au 4^e trimestre. Cette situation semble résulter de la mise en service du poste HTB/HTA d'Agondjé financé par l'Etat gabonais



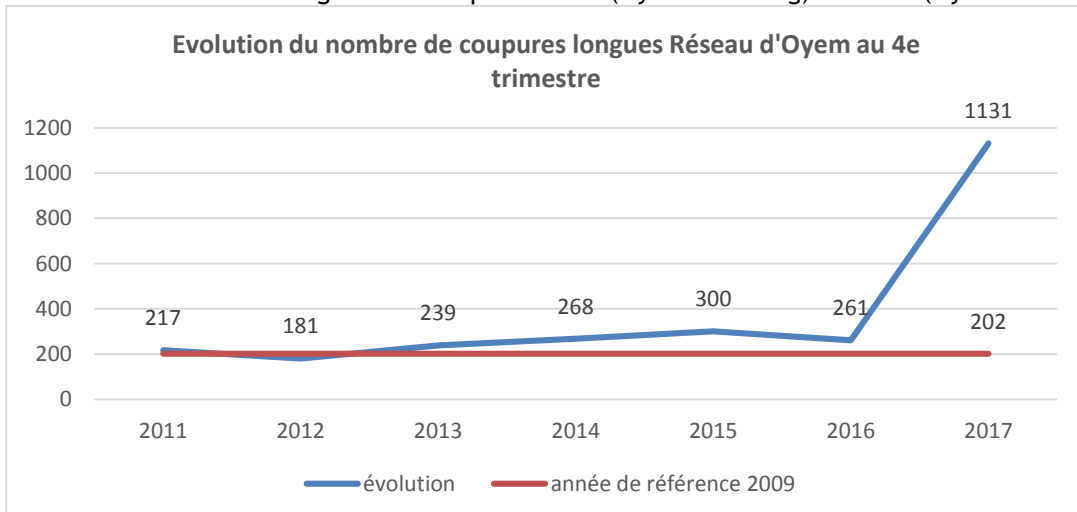
RIC Vallée de l'Ogooué :

Le nombre de coupures longues a augmenté en 2017 par rapport à 2016 et dépasse désormais le nombre de coupures de l'année de référence au 4^e trimestre.



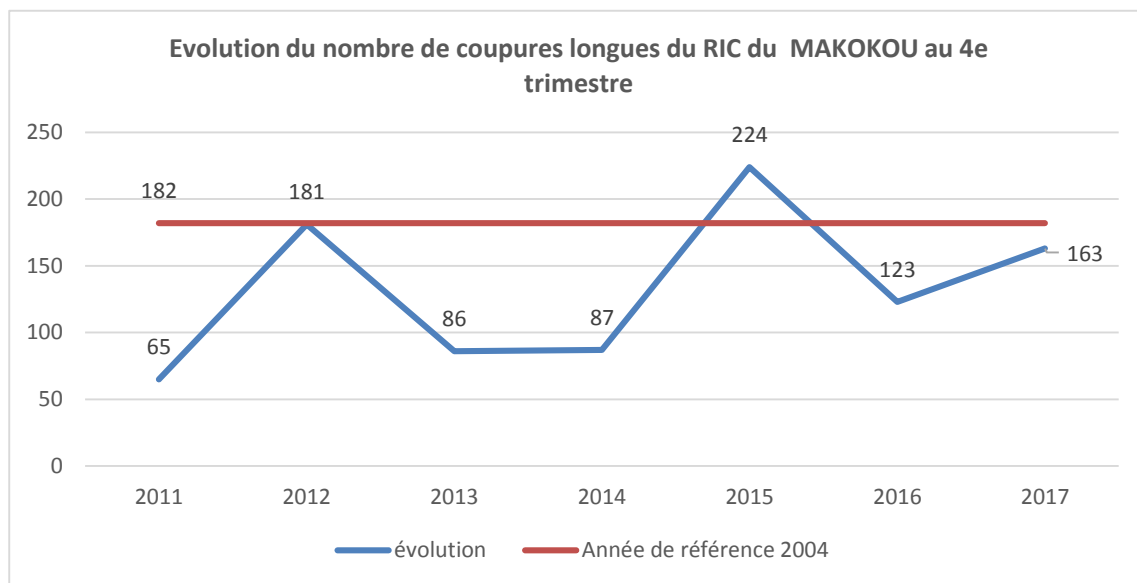
Réseau d'Oyem

Le nombre de coupures longues a fortement augmenté en 2017 par rapport à 2016 au 4^e trimestre. Cette situation résulte de la longueur des départs HTA3 (Oyem-Medzeng) et HTA4 (Oyem-Mitzié)



Réseau de MAKOKOU

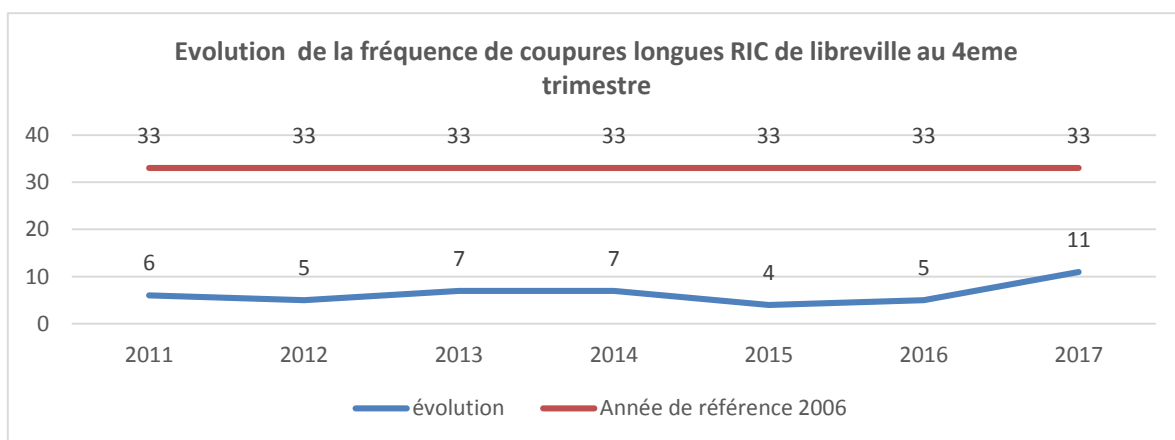
Le nombre de coupures longues a augmenté en 2017 par rapport à 2016 au 4^e trimestre.



- **Fréquence des coupures longues :**

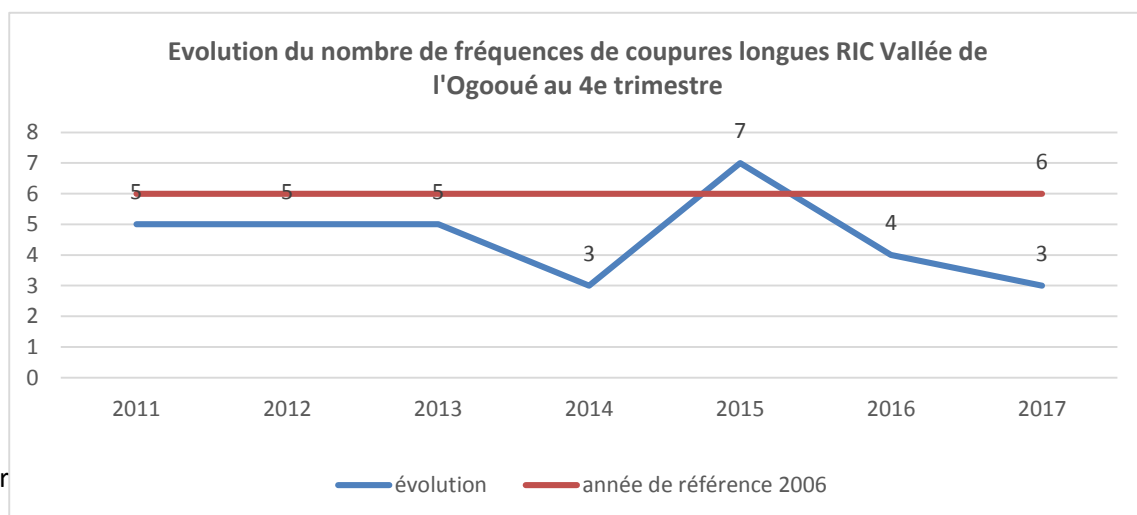
RIC de Libreville :

Ce paramètre est meilleur par rapport aux 3 dernières années précédentes mais reste moins bon que l'année de référence au 4^e trimestre.



RIC de la Vallée de l'Ogooué :

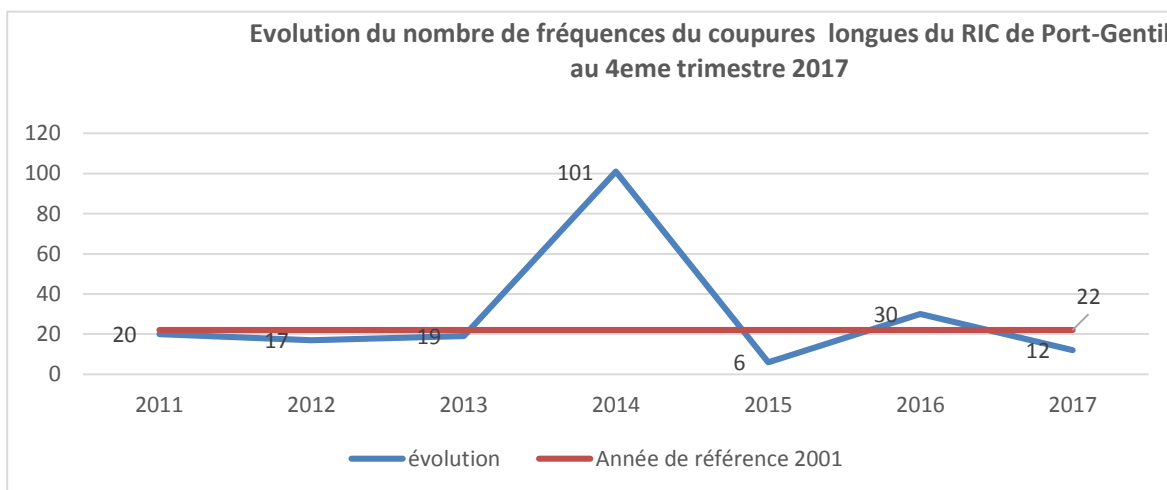
La fréquence des coupures se dégrade depuis 2015.



Obser

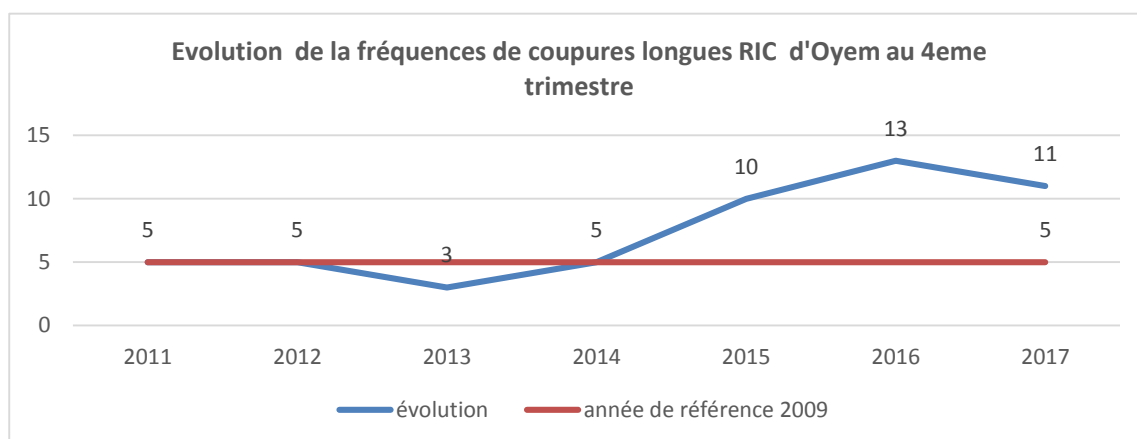
Réseau de Port-Gentil :

La fréquence des coupures longues (temps moyen entre deux coupures en jours) ne s'est pas améliorée en 2017 par rapport à 2016.



Réseau d'Oyem :

La fréquence des coupures longues (temps moyen entre deux coupures en jours) s'est dégradée au 4^e trimestre. Les IAT présents sur la ligne HTA ne sont pas manipulables à distance, ce qui allonge la durée des interruptions en cas de défaut.



○ Répartition selon les causes des incidents

A la lecture de la répartition des coupures selon les causes des incidents, nous constatons que les défauts ou défaillances matériels sont les causes majeures des coupures longues au niveau des réseaux. La vétusté des équipements, combinée à une surexploitation de ceux-ci au-delà des caractéristiques nominales, est probablement une des causes relatives à ces statistiques. Ceci nous interpelle sur :

- Le niveau de maintenance et/ou de renouvellement des équipements ;
- Le type de matériel en mauvais état ;
- L'insuffisance d'appareillage ;
- L'insuffisance de l'élagage.

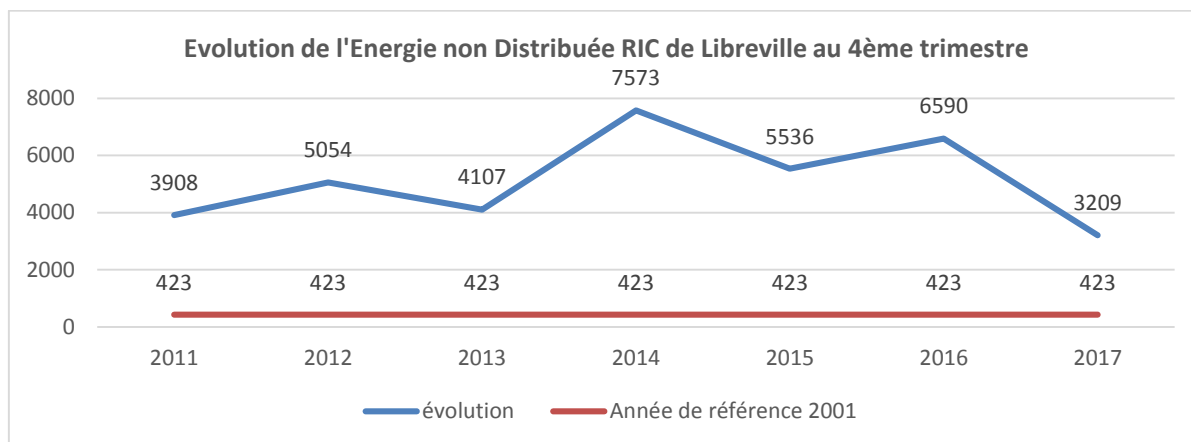
Nous souhaitons obtenir de plus amples détails sur le plan d'actions mis en place par la SEEG pour faire face à ces manquements.

Energie Non Distribuée (END) :

Les graphiques suivants illustrent l'évolution de l'END.

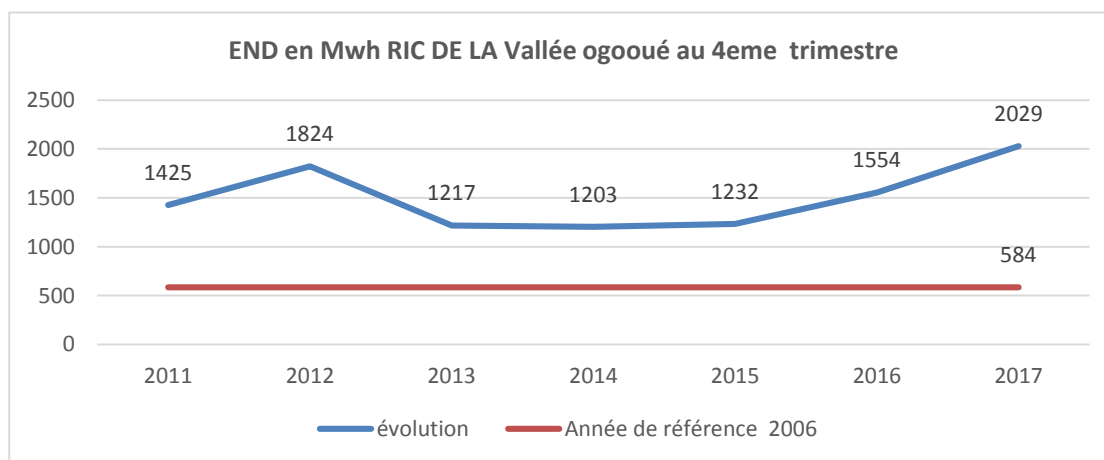
RIC de Libreville :

L'Energie Non Distribuée s'est améliorée en 2017 au 4eme trimestre par rapport aux trois dernières années. Cette amélioration semble résulter de la mise en service du poste HTB/HTA d'Agondjé financé par l'Etat gabonais.



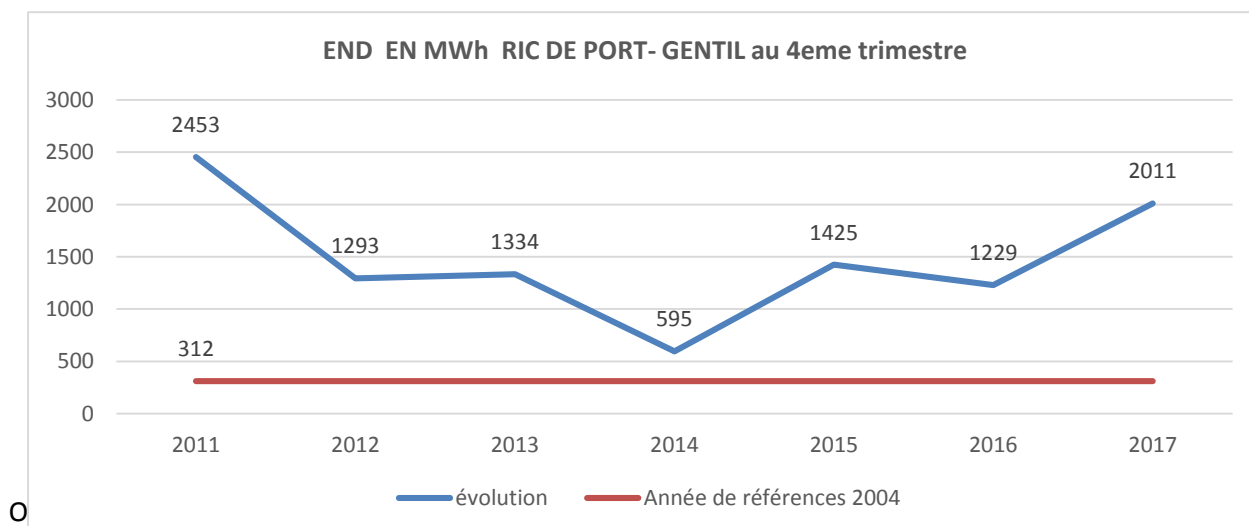
RIC Vallée de l'Ogooué :

L'END ne cesse de croître depuis l'année 2014.



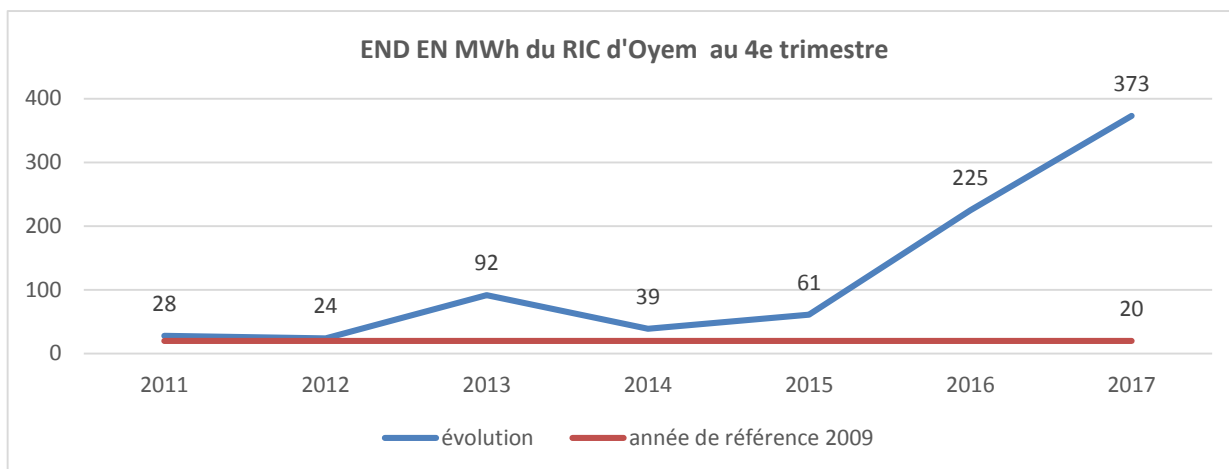
Réseau de Port-Gentil

L'END reste à des niveaux élevés par rapport à l'année de référence au 4eme trimestre 2017.



Réseau d'Oyem

Au 4eme trimestre l'END a progressé par rapport à 2016 et elle ne cesse d'augmenter depuis 2014.



II Principaux évènements du trimestre

Les principaux faits marquants concernent aussi bien les centres de production que les postes de transformation. Ceci nous interpelle sur les investissements de modernisation des équipements que le Concessionnaire doit prendre en compte dans son plan d'investissements.

III. Principales actions menées

La présentation des principales actions ne permet pas de juger la pertinence des efforts mis en œuvre par le Concessionnaire. Celles-ci n'indiquent pas clairement la maintenance curative et la maintenance programmée et ne nous indique pas les dates exactes du déroulement des différentes actions menées.

IV .Plan d'actions

Le contexte dans lequel sont prises les dites actions n'est pas indiqué. Aussi, il importe d'intégrer dans cette rubrique le contexte général justifiant les actions menées. De plus, il n'apparaît pas une politique d'actions visant à améliorer les différents facteurs qui expliquent l'origine de l'énergie non distribuée.

Conclusion

Au terme de notre analyse, nous notons que :

- Le nombre de coupures brèves a augmenté en 2017 par rapport à 2016 sur le RIC de Libreville et sur le réseau de Port-Gentil ;
- Le temps moyen entre deux coupures brèves s'est dégradé pour le réseau de Port-Gentil en 2017 ;
- Le nombre de coupures longues a augmenté pour le RIC Vallée de l'Ogooué et Le réseau de Makokou en 2017 par rapport à l'année précédente ;
- En 2017, le temps moyen entre deux coupures longues s'est aussi dégradé pour le RIC vallée de l'Ogooué, les réseaux de Port-Gentil et Oyem ;
- L'Energie non distribuée est en hausse en 2017 par rapport à 2016 pour le RIC Vallée de l'Ogooué, les réseaux de Port- Gentil et d'Oyem ;
- Les défauts ou défaillances matériels sont les causes majeures des coupures longues au niveau des réseaux.

Ainsi, la continuité de service ne s'améliore pas sur les principaux réseaux du Gabon par rapport à l'année de référence.

Aussi, nous invitons la SEEG à remédier à cette situation de dégradation du service public.